

Le monde nouveau se construit... avec les BRICS+

Jean-Jacques SUZANNE, Section Val-de-Loire, Fédération de Loire-Atlantique

A l'occasion de la trahison de Gorbatchev et la chute de l'URSS, les US ont revêtu la cape d'Icarre et se sont sentis pousser des ailes qui allaient envelopper le monde... Mais ils n'ont pas vu que dans l'ombre naissait son antidote : face à l'hégémon yankee, est né le monde multipolaire qui, avec le temps, grandit et se forçit au point que désormais le président du syndic de faillite Trump tente une alliance la plus large possible pour briser le squelette de ce nouveau monde en construction.

De territoire conçu par le capital comme usine du monde où le taux d'exploitation était un eldorado pour l'accumulation des profits tout azimut, la Chine, progressivement s'est déloppée en pénétrant au fil du temps les arcanes du système capitaliste, renversant petit à petit les constitutifs du capital, favorablement au service du peuple. « Au service du peuple » est l'identifiant sans compromis positionné au fronton du temple du ciel et celui de la grande muraille.

Aujourd'hui, le système capitaliste, pris dans son propre piège de la BTTP (Baisse Tendancielle du Taux de Profit) ne peut plus, sauf mise en place de l'apocalypse dont lui-même serait victime, mettre le monde à genoux, à ses ordres.

Un premier exemple très pertinent pour le présent réside dans le fait que les US tentent par tous les moyens à leur disposition de produire une nouvelle domination dans la chaîne d'approvisionnement de terres rares dont, en particulier le pentagone a besoin pour ses actions « démocratiques » comme tout à chacun le sait ; en fait, les terres rares ne manquent pas mais ce que n'a pas l'occident, c'est la capacité concrète du procès d'extraction-traitement-production de produits finis propres aptes à leur utilisation finale industrielle. Et cette capacité est ... chinoise !

Ce que n'ont pas compris nos fins stratèges dominants réside dans le fait que l'impérialisme occidental et ses vassaux négligent le facteur humain qui reste essentiel, ce que démontre la Chine. D'ailleurs, nous sommes en mesure de constater que nos fins limiers n'ont pas compris beaucoup de choses dans l'évolution de la planète.

Un deuxième exemple, dramatique pour les victimes, concerne l'agression US au moyen orient avec l'objectif d'écraser l'Iran (à l'image de l'Irak, la Ybie, la Syrie) et de détruire un point-réseau dans l'ensemble BRICS+.

Trump s'est tiré un missile dans le pied ainsi que son grand ami Nethanyaou dont le corps et l'âme sont entièrement plongés dans le fascisme révisionniste de Jabotinsky. Ce couple criminel au cerveau reptilien n'a strictement rien compris à la culture islamique qui remonte à quelques siècles.

Ayons à l'esprit que contrairement aux US, l'Iran, c'est la Perse qui remonte à quelques 2700 ans ; ne pas prendre en compte son histoire, c'est s'engouffrer dans la nécessité vitale de l'indépendance et de la souveraineté nationale !

Par contre, nous, communistes français devons comprendre trois choses très terre à terre concernant cette agression vis-à-vis de l'Iran :

- 1- Derrière la façade du rapport des iraniens au nucléaire, se révèle le véritable objet du moment à savoir que l'Iran est le 3ème producteur / exportateur de pétrole.
- 2- Au moment de la chasse à l'homme de Trump au Vénézuéla pour capturer le couple Maduro avec une centaines de morts et blessés à la clé, la Chine a concrètement envoyé un ultimatum à Trump.

Celui-ci a bien lieu dans la mise en visibilité mondiale des mouvements de l'armée US (satellites, positionnement des matériels terrestres, maritimes et aériens, des troupes). Et la Chine s'est résolument positionnée dans son soutien à l'Iran.

3- Ce que nous devons aussi comprendre réside dans le fait que l'Iran a de fait le même statut que celui de la Russie, à savoir qu'ils sont placés tous les deux dans une posture existentielle, et cette posture constitue la ligne rouge vif. Ces deux pays ne lâcheront pas. À ce stade, c'est une guerre sans merci, sur le fond, entre l'impérialisme et le monde multipolaire en construction.

Intégrons la recherche matérialiste marxiste en traitant les faits, rien que les faits mais tous les faits : qui est responsable, pourquoi et pour qui. En décembre 2025, les US produisent une manipulation de la monnaie iranienne qui s'effondre pour provoquer une panique et la colère des Iraniens afin qu'ils se soulèvent contre le gouvernement. Qui le sait ?

Trump dit à la Chine « nous sommes la puissance dominante, toi tu n'interviens pas ; on s'occupera de toi après la destruction de l'Iran » ; c'est cela le fond de la pensée criminelle de ce triste sire ! Pourquoi ? Parce que la situation géopolitique de l'Iran en fait un pion important sur l'échiquier mondial et dans son rapport aux deux puissances montantes Chine et Russie.

Les faucons du pentagone sont bloqués dans leur objectif de détruire l'Iran à la manière de l'Irak du fait que tous leurs mouvements sont désormais rendus visibles de par le monde au moment même où ils bougent. Les mystérieux et synchronisés incendies et autres explosions subis sur le territoire iranien en janvier ont été stoppés par la mise en place d'une barrière sécuritaire à l'aide ... des forces de sécurité chinoises, sachant par ailleurs que les russes ne sont pas loin. Ces mystères étaient dus aux actions concertées entre le Mossad et la CIA, recrutant sur place des groupes conséquents pour exploiter à leurs fins la situation interne du pays, d'ailleurs en prise aux sanctions économiques cynique yankees. La vérité finit par trouver son chemin dans le chaos organisé !

40ème congrès oblige, notre parti se doit d'avoir une vision claire de la situation internationale et d'œuvrer au rapprochement conséquent avec nos camarades internationaux des BRICS+ ; là est le futur ; certes cette structure n'est pas la panacée mais elle s'inscrit sur le fond dans la communauté de destin humaine et des rapports gagnants/gagnants proposés par nos camarades chinois. Qu'attendons-nous pour investir cet espace, en discutant avec le PCC ? Cela serait la première étape d'un retour à l'internationalisme prolétarien et constituerait un palier dans le combat résolu contre le grand capital dont nos dirigeants nationaux et le complexe occidental sont la force de frappe anti-socialiste.

Pensons bien que la question des classes, loin d'être comme on l'entend actuellement une hiérarchie de strates sociales, est d'abord et avant tout un rapport social qui intègre le rapport de l'homme à la nature dont il est partie, et qui détermine au fil du temps le niveau qualitatif des forces productives en lien direct avec les rapports sociaux de production dont elles révèlent la qualité fondamentale en terme de coopération ou d'exploitation de l'homme par l'homme.

C'est cela qui fonde la démarche chinoise en ce que le PCC, que cela nous plaise ou non, considère à juste titre que seul un état socialiste dirigé par un parti communiste est en capacité de briser la domination du capital dans le cadre de la lutte de classe sans compromission. L'âme chinoise induit au présent la sagesse de « l'auto-révolution permanente du PCC » en lien direct avec le marxisme-léninisme, ce qui renforce l'aspect de plus en plus visible de l'avancée du dragon sur le terrain même de l'opresseur de classe.

Si, dans une époque ancienne, il était concevable d'instaurer le socialisme dans un seul pays, aujourd'hui, cela peut s'avérer plus compliqué en raison directe de l'exploitation « quasi uniforme » de la classe ouvrière internationale par le grand capital.

Tout en conceptualisant le socialisme à la française, nous avons donc pour tâche internationale de contribuer à l'unification prolétarienne par delà les frontières en ce que chaque membre du collectif producteur se révèle être devenu l'un des nombreux rouages du produit final : que ce soit une voiture, un avion, une centrale nucléaire... Ce sont des milliers de cerveaux et autres manipulateurs informaticiens, techniciens de par le monde... et d'ouvriers lambdas à l'oeuvre !

Donc, le rapprochement avec les BRICS+ ne peut en aucun cas demeurer dans l'angle mort de notre champ de vision lors de notre congrès sous peine de voir passer le TGV du monde multipolaire sans même pouvoir monter à bord !!! C'est d'ailleurs une expression favorite de Sergueï Lavrov, ministre des affaires étrangères russe. Les routes de la soie, la dédollarisation de l'économie mondiale, le socialisme en marche, nous incite à l'y regarder de près car là se situe la nécessité de notre inscription concrète pour contribuer activement au processus en cours.

Observons en toute lucidité que l'Occident se vit dans le cadre fantasque de la prophétie auto-réalisatrice alors qu'il s'enfoncé inexorablement dans les entrailles devenues obsolètes d'un passé qui l'ensère à la manière d'une camisole de force ; elle se referme sur lui pendant que le monde multipolaire avance sur la planète ; hors les spécificités de chacun de ses membres, l'ensemble s'affermi au fil du temps et par delà les aléas, nous assistons de fait à un développement sans précédent des forces productives qui rendent de plus en plus porosives les limites des rapports sociaux de production capitalistes.

Pour reprendre Frank Marsal *, la clé de voûte du socialisme, c'est la libération des rapports sociaux au coeur du travail. Ceci est « la marque de fabrique » du PCC au présent.

Ce qu'il faut comprendre réside dans le fait que la Chine, pas plus que la Russie ne cherche à devenir l'anti-thèse des US. A contrario, le couple sino-russe crée une architecture internationale dans le cadre de relations nouvelles avec ce que l'on appelle le « sud global » et le continent eurasiatique, lequel continent constitue le point clé du grand échiquier de Brzezinski (qui fut le conseiller de Jimmy Carter).

Pour aller plus loin, les BRICS+ sont, pour une partie, issus d'une réflexion approfondie du PCC au regard de l'implosion de l'URSS ; il en a conclu qu'il fallait éviter de donner une base sociale à la trahison (de Gorbatchev) et inscrire la politique nationale dans une confrontation dialectique avec le capital, sur la base de la construction continue du socialisme, lequel a acquis officiellement la nomination de « socialisme à la chinoise » avec XI JINPING.

La conséquence directe sur le terrain révèle la mise en place ferme d'une force croissante internationale contrant l'hégémonisme yankee et l'établissement progressif de nouvelles règles autorisant l'espoir grandissant d'une souveraineté, d'une autodétermination des peuples dans le cadre d'un monde de coopérations multiples mutuellement avantageuses. Bien sûr, le capital n'abdiquera pas mais la « flèche du temps » trempée dans le marxisme-léninisme conduit la terre dans l'espace où nous pourrions enfin rallumer les étoiles... !

« Un jour pourtant, un jour viendra couleur d'orange
Un jour de palme, un jour de feuillages au front
Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront
Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche »

Jean Ferrat.

* Quand la France s'éveillera à la Chine : livre de Danielle Bleitrach, Marianne Dunlop, Jean Jullien et Frank Marsal, ed Delga